

Londres

GUIDES MONDEOS



L'essentiel du voyage

Welcome to London!


Bienvenue à Londres!

*Quatre fois plus grande qu'une autre
Et peut-être quatre fois plus perdue
Quand tout son corps s'éveille
Pour aller au travail
Sur les docks sur les quais
Les places et les rues
Sa tête peuplée de rêves
Sommeille encore en d'autres quartiers
Où le travail et la misère n'ont pas droit de cité
Mais la Tamise caresse la plante de ses pieds*



*Alors elle se lève comme une grande fille
La ville aux cheveux roux (...)
Et quand un voyageur a la chance de lui plaire
Elle lui donne les clefs de son musée errant (...)*

(Charmes de Londres, Jacques Prévert, NRF)



A PEINE débarqué dans la capitale du Royaume-Uni, le voyageur voit défiler une litanie de clichés emblématiques, aussi familiers qu'exotiques. Comme si Londres était, malgré sa proximité, **l'ultime escale d'un long périple**. En guise de bienvenue, **les vénérables taxis noirs** l'invitent à rouler grand confort. Au seuil des passages cloutés, un signe *look left*, en capitales blanches sur le macadam noir, lui rappelle qu'ici **on circule du côté gauche**. *Royal, Queen's* ou *Regent's*, la nomenclature des rues l'avertissent qu'ici on ne badine pas avec **la reine**. Happé par la frénésie du shopping dans **les grandes artères commerçantes**, son iris constellée du vermillon des bus à impériale, il aspire peut-être à plus de calme. S'il pleut, **les pubs** lui ouvrent alors les bras; par beau temps, **un parc, une allée arborée**, sont toujours à deux pas.

Excentrique et conformiste, royaliste et rebelle, **la plus grande ville d'Europe** collectionne autant les superlatifs que les paradoxes. **La Tamise** lui a offert l'ouverture sur le monde, son anglicanisme pragmatique lui a forgé un inconditionnel talent pour **les affaires** et un appétit immodéré pour l'argent, mais aussi un goût pour **les sciences exactes et les choses de l'esprit**. De quoi réussir une formidable aventure maritime et coloniale, dans laquelle l'ancienne première puissance mondiale puise autant la nostalgie d'une grandeur passée que son ouverture sur le monde. Certes, **la première place financière d'Europe** ne s'embarrasse guère de scrupules, et l'ultralibéralisme des années 1985-95 a autant enrichi la City qu'elle a précarisé l'emploi. **La spéculation immobilière** et les prix astronomiques des loyers – il faut déboursier près de 30 000 francs (4 615 £) par mois pour louer un trois pièces dans le centre — ont chassé des millions de Londoniens vers



les banlieues, où Charles Dickens n'aurait guère de mal à retrouver un nouvel *Oliver Twist*...

Impitoyable et chère, Londres sait aussi donner sa chance. **Les meilleurs informaticiens** de Bombay y font carrière, **les Bengalis** ouvrent des échoppes d'épices. **Les stars de Hollywood** se refont une santé d'acteur



sur les planches de West End, des cancrs de Manchester deviennent des **disc-jockeys** riches et adulés, tandis que **d'excentriques couturiers** délaissent le mouvement punk pour tailler des robes aux **princesses**. Pinochet vient s'y faire soigner, et les réfugiés politiques nigériens y deviennent chauffeurs de taxi clandestins. Les spéculateurs du monde entier y font fortune, **les magnats du pétrole** y font leurs emplettes : nulle part ailleurs on ne voit une telle concentration de *Rolls-Royce*, *Ferrari* et autres *Jaguar*. **Les milliardaires** amateurs de cigares se retrouvent dans l'ambiance feutrée d'un *Gentlemen's Club*, leurs femmes optent pour un *Afternoon Tea* agrémenté d'une partie de **bridge**, tandis que leur progéniture songe aux décibels d'une prochaine *Rave Party* hallucinée...



Welcome to London!

➤ La peinture

◆ Francis Bacon (1909-1992)

Peintre de l'indicible, connu pour ses célèbres **portraits aux visages convulsés**, Francis Bacon n'a jamais peint Londres, mais il chérissait sa ville d'adoption, où il débarqua à 20 ans en provenance de son Irlande natale. La plupart de ses chef-d'œuvres sortiront de son atelier de Reece Mews, à South Kensington, et il aimait retrouver ses amis autour d'un grand bordeaux, dans son restaurant favori, la *French House*, à Soho.

◆ William Turner (1775-1851)

Le maître de la **lumière diaphane** et du **paysage romantique**, dont de nombreuses œuvres sont accrochées à la Tate Gallery, a souvent posé son chevalet au bord de la Tamise, à Greenwich, et a saisi sur le vif l'incendie de Westminster, en 1834.



➤ Le design

◆ Vivienne Westwood

A bientôt 60 ans, l'ancienne égérie du **mouvement punk** s'est racheté une conduite. Dans sa boutique de King's Road, la reine de la haute couture londonienne a jeté aux orties les t-shirts aux imprimés classés X et les mini-



◆ Terence Conran

Le premier magasin Habitat du plus célèbre décorateur anglais, ouvert en 1964 sur Fulham Road, a révolutionné l'intérieur anglais, avec un mobilier et des objets indémodables, aux **lignes épurées** et aux **couleurs vives** ou aux **tons métalliques**. Il règne aujourd'hui sur un empire de magasins et de restaurants, parmi les plus chers et les plus branchés de Londres.

➤ La musique

◆ Les Beatles

Les quatre garçons de Liverpool (John, Paul, George et Ringo) ont fait les 400 coups à Londres, de Carnaby Street à Abbey Road. Les ex-fans des sixties redécouvriront ces lieux au cours des balades thématiques que les «London Walks» consacrent au groupe.





Se déplacer

La City, Holborn
et Bloomsbury 36

Soho
& Covent Garden 46

Le West End,
de Mayfair
à Kensington 55

La rive orientale,
de Tower Bridge
à Waterloo 71

Notting Hill,
Marylebone,
Camden Town
et Islington 82

Les environs
de Londres 92

La City, Holborn et Bloomsbury



Berceau de Londres, la City et ses quartiers périphériques furent douloureusement bombardés lors de la dernière guerre. Sur les ruines médiévales s'élèvent désormais de hautes tours de bureaux, convertissant le célèbre *Square Mile* (mile carré) en cité financière, au troisième rang mondial après New York et Tokyo : 500 banques internationales, fonds de pensions et autres institutions de placement s'enrichissent chaque jour de dix milliards de francs.

Bourdonnant telle une ruche dans la journée, les lieux se vident après la fermeture de la Bourse, à 17 heures. Si elle a perdu une bonne partie de son âme *cockney*, la City perpétue avec fierté des prérogatives municipales datant du Moyen Age. Avec ses vénérables collègues de droit, Holborn demeure le fief des magistrats, tandis que Bloomsbury cultive sa vocation intellectuelle.





➤ Tower of London

Tower Hill, métro Tower Hill. Ouvert l'été tous les jours de 9 h à 17 h, le dimanche de 10 h à 17 h, l'hiver (novembre - février) de 9 h à 16 h, le dimanche de 10 h à 16 h. Entrée payante.

Colossale citadelle médiévale, sentinelle sur la Tamise, **la Tour de Londres** est le monument le plus ancien de Londres. En 1078, Guillaume le Conquérant fait édifier la tour Blanche



Suivez le guide!

Pour éviter la foule de Tower of London, mieux vaut se présenter en semaine, dès l'ouverture, où une heure avant la fermeture.

et ses quatre tourelles, coiffées de dômes de style byzantin. Deux siècles plus tard, Henry III entreprend de ceindre le site d'une double fortification, achevée par Edouard 1^{er} au début du XIV^e siècle. Résidence royale jusqu'au règne de Jacques 1^{er}, ses sinistres geôles servent aussi d'ultimes demeures d'Henry VI, des enfants d'Edouard IV occis sur ordre de Richard III et de deux des cinq femmes d'Henry VIII, pour ne citer que les plus célèbres de ses 1700 prisonniers. Pé-

nitencier d'Etat jusqu'au milieu du XIX^e siècle, elle fit office de ménagerie royale jusqu'en 1835, depuis que Henry III y enferma des guépards et un ours polaire au XIII^e siècle.

Cent cinquante personnes vivent encore dans **cette petite cité** : les hallebardiers de la garde royale, les *Yeoman Warders* et leurs familles. Aujourd'hui, ils ont pour mission d'accueillir les visiteurs, de maintenir des rites séculaires et, surtout, de veiller sur les joyaux de la Couronne.

Deux bonnes heures sont nécessaires à **la découverte complète de cet immense site-musée**, entretenu avec soin.

Des guides en costumes médiévaux donnent un aperçu de la vie et des distractions du Moyen Age dans **le Medieval Palace**. Une somptueuse collection d'armes et d'armures occupe les quatre étages de **la White Tower**. Si la visite du musée des Fusiliers n'est pas indispensable, **le Waterloo Block**, ancienne garnison pouvant héberger 1000 soldats, est



La Tour de Londres, érigée par Guillaume le Conquérant.



désormais dédié aux **joyaux de la Couronne** . Après plusieurs salles obscures, où sont projetés des films à la gloire de la famille royale (tel le sacre d'Elisabeth II), on pénètre dans un immense coffre-fort pour admirer, bouche bée, les emblèmes de la royauté, véritable débauche de pierres précieuses : la cuiller d'onction du XII^e siècle; le sceptre à la croix de Malte, serti du plus gros diamant taillé du monde, le Cullinan I (530 carats); la couronne impériale, à l'énorme rubis du Prince Noir et aux 2 800 diamants; la couronne des Indes aux 6 000 gemmes, sans omettre celle de la reine-mère, surmontée du diamant Koh-i-Noor (Montagne-de-Lumière)... La visite peut se clore par **la Beauchamp Tower**, pour les graffitis des prisonniers gravés sur les murs des cachots, puis par **la Bloody Tower**, où auraient été exécutés les enfants d'Edouard IV.

➤ **Tower Bridge**

Métro Tower Hill. Musée ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10 h à 18 h 30, de novembre à mars de 9 h 30 à 18 h. Entrée payante.

Inauguré avec faste le 30 juin 1894, le Tower Bridge est à Londres ce que la tour Eiffel est à Paris : un symbole reconnu



Une épicerie fine de Leadenhall Market, fréquentée par les golden boys de la City.

dans le monde entier. La visite de **son musée** (entrée dans la pile nord) est un must, révélant les secrets et les prouesses du plus **grand pont à bascule du monde** et offrant **la plus belle vue sur la mégapole**, du haut de ses passerelles surélevées reliant les deux tours.

Sa construction dura dix ans, sous la férule de Sir Horace Jones, l'architecte en chef de la City of London, et de l'ingénieur John Wolf Barry. Si le style néogothique de l'ouvrage, très en vogue à l'époque, évoque les donjons écossais du Moyen Age, **le système hydraulique** est, lui, particulièrement sophistiqué. Il permet à la fois de lever en une minute les bascules (chacune de 1 220 tonnes), d'entraîner les ascenseurs d'accès à la passerelle pour piétons et d'activer les signaux de régulation du trafic routier et maritime.

Le plus grand pont hydraulique du monde collectionne les records.





Les *beefeaters*, gardiens des mythes de la Tour

Surnommés *beefeaters*, « mangeurs de bœuf », les hallebardiers de la Tour de Londres revêtent leurs équipages vermillon brodés d'or et frappés des lettres *E R* (pour *Elisabeth Regina*) que lors des grandes occasions. Depuis sept siècles, ils répètent chaque soir la cérémonie des clés : accompagné de quatre gardes, le *Chief Yeoman Warder* boucle toutes les issues, à la lumière d'une bougie.

A leur retour, la sentinelle de la Bloody Tower crie « *Halte ! Qui va là ?* » « *Les clés !* » répond le chef. « *Quelles clés ?* » « *Celles de la reine Elisabeth !* » Ils veillent aussi sur les corbeaux royaux, aux ailes taillées pour ne pas qu'ils s'évadent : une légende dit que si ces corbeaux venaient à disparaître, la Tour de Londres s'effondrerait, et la monarchie avec elle...



Si, au début du siècle, le pont cédait le passage à de gros navires presque toutes les heures, il ne s'ouvre plus aujourd'hui qu'une dizaine de fois par semaine. Un spectacle toujours impressionnant.

➤ **Leadenhall Market** ♥

Gracechurch Street. Métro Bank. Ouvert de lundi au vendredi de 7 h à 15 h.

En remontant vers le cœur de la City, il faut parcourir l'**ancien marché couvert** de Leadenhall, récemment rénové avec soin et reconverti en gale-

rie de restauration. A midi, les *golden boys* de la City viennent déjeuner sur le pouce dans ses épicerie, ses pubs, ses bars à vins et ses petits restaurants.

➤ **Lloyd's Building**

Lime Street, métro Bank. Fermé au public.

Siège, depuis 1986, de la célèbre doyenne des compagnies d'assurances, **la Lloyd's Tower** est l'œuvre de Richard Rogers, un des pères de Beaubourg. Ce temple d'acier et de verre, aux formes tubulaires plus belles dans leur éclairage nocturne qu'en pleine journée, demeure une des réalisations les plus contestées de Londres. Notamment par ses employés, qui considèrent les lieux particulièrement inconfortables et inadaptés à leur labeur quotidien.



Suivez le guide !

Entre la *Lloyd's* et le carrefour de la Banque d'Angleterre, au 50, Cornhill, poussez la porte du *Counting House*, un pub dans une ancienne banque.

Londres



Une nouvelle collection qui concilie les aspects pratiques, touristiques et culturels du pays.



Un guide rédigé par un auteur qui vous fait partager sa passion de la destination.



Des suggestions de promenades, des encadrés anecdotiques, un texte facile et agréable à lire.



Des photos, des cartes, des plans et des illustrations en couleurs.



Des adresses commentées d'hôtels, de restaurants, de lieux où sortir, de shopping et d'informations utiles.

Antoine Colomin, 34 ans, est journaliste indépendant. Après dix ans passés dans la presse professionnelle touristique, il collabore aujourd'hui aux rubriques « voyages » de plusieurs magazines grand public. Londres, où il se rend régulièrement, est pour lui une destination à la fois exotique et familière, surprenante et facile à vivre. Il aime se plonger dans l'ambiance joyeuse de ses pubs et de ses marchés et apprécie particulièrement la douceur de ses parcs, son dynamisme culturel et son bouillonnement nocturne.



ISBN 2-912502-22-5

GUIDES MONDEOS
L'essentiel du voyage